

«Il y a vraiment un malaise avec Roche»

24 heures

28.01.2010

Auflage/ Seite

Ausgaben

81566 / 11

300 / J.

5571

7683348

Le Forum de Davos, c'est aussi une tribune pour certaines organisations non gouvernementales. Dans la «zone libre» de la station grisonne, Greenpeace et la Déclaration de Berne ont remis hier leurs Public Eye Awards, ces «récompenses» attribuées aux sociétés dont l'éthique est jugée douteuse. Dans la catégorie «globale», la Royal Bank of Canada a été épinglée pour ses investissements dans l'extraction de sables bitumineux, qui se révèle une véritable catastrophe écologique pour les populations et la nature de l'Alberta. Et Roche fait le doublé en décrochant l'«œil» de la catégorie Suisse et

celui du public. Questions à Patrick Durisch, responsable du programme Santé de la Déclaration de Berne.

- Qu'a donc fait le géant pharmaceutique bâlois pour mériter cette double distinction?

- Roche teste en Chine, sur des patients ayant reçu des greffes, son médicament antirejets Cel-cept. Or cette société n'est pas en mesure de dire quelle est l'origine des organes qu'ont reçus ces patients, alors qu'il a été démontré que 90% des organes greffés en Chine proviennent des condamnés à mort, dont nul ne sait s'ils étaient consentants.

- Les dirigeants ont-ils réagi?

- Nous avons dit à Roche qu'elle faisait partie des nommés. La société nous a répondu qu'elle «ne méritait pas le prix». Elle s'est toutefois déclarée prête à nous recevoir.

- Pensez-vous que votre action aura de l'influence?

- A la suite des prix qu'elles ont reçus l'année passée, les Forces motrices bernoises ont renoncé à construire une usine à charbon en Allemagne... il est donc permis d'espérer! Ce que nous voulons, c'est que l'éthique et les intérêts commerciaux ne soient plus en conflit.

- Presque toutes les sociétés se déclarent «responsables»...

- Encore faut-il que ça se tra-

duise dans les actes! Nous avons créé un nouveau prix, Greenwash, destiné justement à celles qui se contentent d'une apparence irréprochable. Comme, cette année, le CEO Water Mandate, qui se range sous le logo de l'ONU pour privatiser l'eau potable.

EMMANUEL BARRAUD



Patrick Durisch,
responsable
du programme
Santé
à la Déclaration
de Berne.